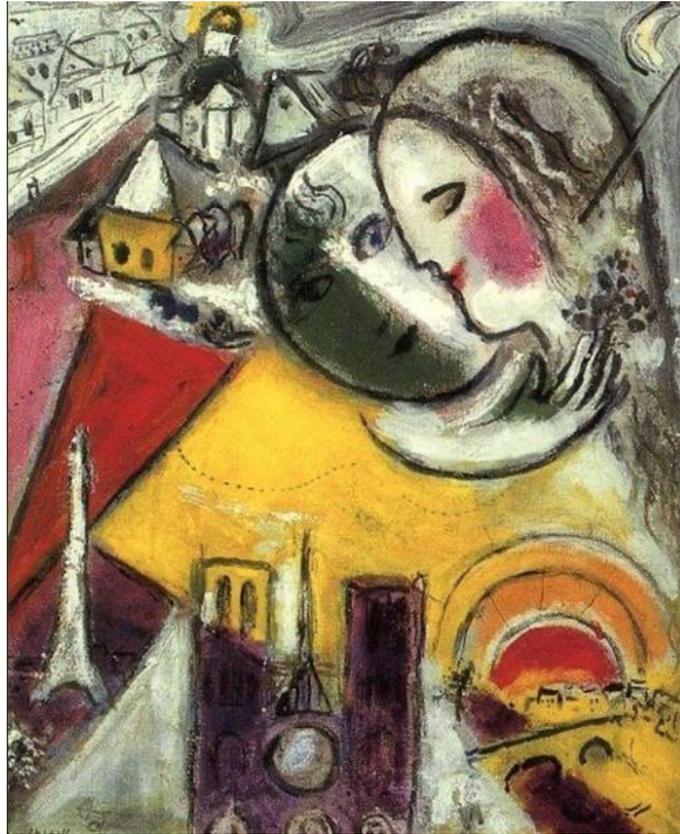


## Anecdote # 15



### **Miroir au beurre noir**

Ce qu'il y a de fantastique avec la langue, c'est qu'elle loge dans la bouche. Elle a trouvé dans le corps humain l'endroit le plus essentiel à sa survie.

L'exemple le plus frappant m'en a été donné lors d'une soirée de danse dans le sous-sol de notre église paroissiale. J'avais 12 ans. J'avais invité une certaine Christine M, amie de ma sœur. Tout comme moi, elle avait du sang italien... mais je ne crois pas que cela ait particulièrement rapport avec ce que je vais vous raconter là.

Il devait être vers les huit heures trente. L'orchestre, après nous avoir fait nous trémousser sur des rythmes plus yé-yés les uns que les autres, a plaqué les premiers accords d'un slow. Enfin! Les représentants des différents sexes opposés allaient pouvoir faire ce qui était le but ultime de la soirée : se coller.

C'est le moment choisi par la petite bande (ils étaient trois ou quatre) pour entrer en action. Leur meneur, un dénommé Dussault (prononcer « doux sot »), s'avance vers moi et m'assène, le plus discrètement du monde, un jab dans le plexus solaire. Ses acolytes font de même, à la ronde, à d'autres gars alentour. Ils nous murmurent un « f\*\*\* you frog » à l'oreille avant de s'éclipser en gang.

Je dois lever mon chapeau au cerveau du commando. Trop préoccupés à ne pas perdre contenance devant nos belles au moment de danser le slow, aucun de nous n'a osé réagir. Nous étions pourtant vingt fois plus nombreux qu'eux! Une opération chirurgicale menée de poing de maître!

Aujourd'hui je réalise avoir été vraiment chanceux que la langue ait élu résidence dans notre bouche! Sinon, comment aurais-je pu serrer les dents et garder ma dignité de preux chevalier devant ma demoiselle si cet organe avait été situé à un autre endroit de mon anatomie? J'ai ainsi pu savourer en toute jalousie la fricassée d'émotions qui me montait à la gorge tandis que la meute de loups-garous filer à l'anglaise. Je glissai mes bras autour de Christine, qui a eu un regard ému en voyant une larme perler au coin de mon œil.

Les filles ne se sont jamais doutées de ce qui s'était passé ce soir-là. L'une d'elles l'apprendra peut-être en lisant ces lignes, et en rira. Quand on sait s'en servir, la langue, comme un chasseur inuit dans son iglou, est la mieux placée pour garder un secret. Là-haut, dans les aurores boréales, se dessinent des prophéties. Mais révéler ces abominations à son peuple serait pire que de lui planter un harpon directement dans le cœur. Alors mieux vaut le silence.

Parlons-en du silence...

Il me rappelle ces fiches que je devais classer dans des tiroirs numérotés aux bureaux d'une compagnie de service de nettoyage et d'entretien. Un emploi surnuméraire d'été. Pas compliqué. Pas de questions à poser. Juste placer de petits cartons et me mêler de mes affaires.

La nature humaine étant ce qu'elle est, mon regard s'échappait parfois pour lire ce qui était écrit en bas du numéro de fiche. Il s'agissait le plus souvent de cas d'incidents mineurs; de pots cassés et de produits chimiques renversés. Affaire classée.

C'est en effectuant ce travail insignifiant que mes doigts sont tombés sur une fiche qui, par son silence, est restée gravée à jamais dans ma mémoire. Elle faisait état d'une technicienne à la propreté et à la salubrité d'un édifice à bureaux qui avait badigeonné un miroir avec... du cirage à chaussures. Et vlan!

Que dire de plus?

Le silence est un miroir qu'une momie de princesse inca tient serré sur son cœur. Un miroir au beurre noir!

.....

Michel Woups Pirro

Le 7 février 2023

Image : Dimanche, Marc Chagall, 1954